

KANNADIG - P'TIT JOURNAL N°22

2026
Mars-Avril-Mai

2026
Meurzh-Ebrel-Mae



ASSOCIATION DES BRETONS D'ANJOU

25 bis, rue des Banchais

49100 - ANGERS

Téléphone : 02 41 21 52 00

Courriel : bretons49kba@gmail.com

Site : www.bretonsdanjou.fr

Facebook : www.Facebook

Pour accéder à ces liens , cliquez dessus

Bonjour à toutes et tous,

Vous trouverez un résumé des activités de notre association, accompagné de photos ;
et à noter sur vos agendas plusieurs dates.

Pour nos adhérent(e)s et non adhérent(e)s , le 31 mai a été notre voyage annuel :

« Sur les traces des Ducs de Bretagne - Presqu'île de Rhuy, Château des Ducs de Bretagne, Suscinio 12^e-16^esiècle, abbatale de Saint Gildas de Rhuy, Pointe du Grand Mont ».

La course de la Redadeg : participation pour l'association d'un adhérent.

Ce journal vous informe des événements passés et à venir.

Bonne lecture à vous et bonnes vacances d'été.



Merci à tous ceux et celles qui ont participé à ce numéro.

C'est passé

La REDADEG 2026 par un breton d'Anjou

La REDEDAG 2026 des bretons d'Anjou s'est parfaitement déroulée sans Ankou de rencontré.

Présent pour la sécurité des km 2109 au km 2130, le message a été porté dans le froid de la nuit noire. Heureusement, le camion de l'organisation illuminait les coureurs de ses lumières, effaçait la fatigue par sa musique entraînante et donnant l'impression d'être un coureur privilégié avec son staff particulier.

Plus personnellement, je remercie l'Association des Bretons d'Anjou de m'avoir fait participer à la course, à Océane, la responsable du tronçon St Molf- Savenay, de m'avoir intégré à cette aventure, à l'organisation de la Redadeg traduisant les explications pour le bretonnant débutant que je suis, et qui garde le sourire malgré la fatigue accumulée.

Longue vie à la culture bretonne.

Maxime



Daphné, Maxime et Ewen nous annoncent la naissance de Madeg le 11 avril 2026 à St Nazaire en Bretagne. Gourc'hemennou d'ar gerent. Degemer mat dezhañ.

Trugarez vras da Maxime da vezañ redet ur c'hilometr prennet gant ar gevredigezh.

Diaes e oa evit Maxime redek da 4e diouzh an noz. Teñval e oa an noz.

Dre chañs e oa goulou ar c'hamion, ar sonerezh evit sikour an dud da redek, ha tud o redek gantañ.

Ur blijadur e oa evit ezel ar gevredigezh daoust ar skuizhder.

Martine

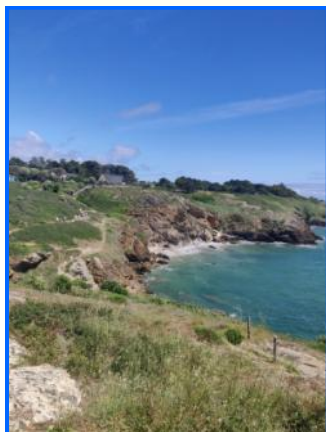
VOYAGE 2026

Dimanche 31 mai 2026

Sur les traces des Ducs de Bretagne : Presqu'île de Rhuy

Château des Ducs de Bretagne, Suscinio 12^e-16^e siècle

Saint Gildas de Rhuy, abbatale - Pointe du Grand Mont



FEST-DEIZ

Dimanche 1^{er} février 2026 - 14h30
ST BARTHELEMY D'ANJOU Salle de la Gemmetrie



Renc'arts samedi 13 juin

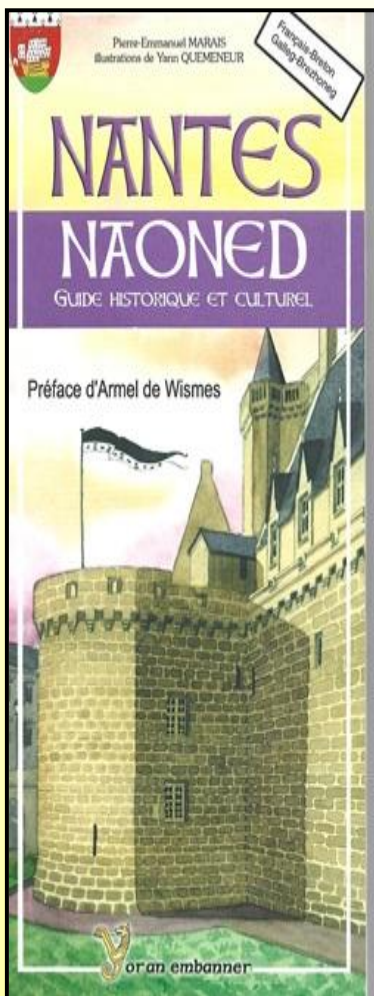


AGENDA

C'est plus tard

- Fête de la musique Angers dimanche **21 juin**
 - Pique-nique : dimanche **28 juin** chez Perig & Anne
 - Réunion de rentrée : mardi **8 septembre** salle de l'Arceau Angers
 - Conférence « L'histoire de la langue bretonne » : mercredi **7 octobre** par Jean Danion à l'auditorium des beaux-arts Angers—15h00-17h00
 - Fest-noz : **17 octobre** à La Gemmetrie St Barthélémy
 - Assemblée générale : **14 novembre** salle de l'Arceau Angers
 - Conférence de Yvon Ollivier : Samedi **28 novembre** salle de l'Arceau Angers
- Présentation de L'association Koun Breizh (Mémoire de Bretagne), de son livre qui va sortir en octobre et de ses différents essais et romans.

Bibliothèque



De quartier en quartier c'est tout Nantes qui défile sous nos pas au fil des pages. De l'antiquité à nos jours : l'attaque Des Vikings, Anne, Pontcallec, les noyades de Nantes, l'exécution de Charette, Jules Verne... Outre ces faits historiques, l'auteur nous offre la culture nantaise, en nous ouvrant en grand les petites portes des (grandes) maisons : bons restos, bars à ambiance, spécialités gastronomiques...

Patrimoine historique gastronomie et convivialité : l'art de la vie nantaise, en somme ! L'ouvrage est bilingue français-breton pour mieux voyager au cœur de la Nantes historique.

Un guide original qui vous permettra de découvrir, ou redécouvrir la ville de Nantes.

Ur soñj eeun er penn kentañ : lakaat war wel identelezh vreizhek Naoned hag e ober en div yezh : galleg ha brezhoneg. Diwar-se eo bet savet al leur-touristañ, ur stur levr istorel ha sevenadurel. Gantañ ez it da ober pe adober anaoudegezh gant Kêr Naoned.

Pierre- Emmanuel Marais est né et vit à Nantes. Fervent défenseur de la langue bretonne et du bilinguisme, il enseigne le breton au sein de l'association « Kentelioù an Noz ». Yann Quémeneur est peintre, sculpteur et graveur. Il puise en Bretagne ses sources d'inspiration. Né à Nantes, son travail passe par un principe : « Ne pas se laisser enfermer par une seule façon de créer ».

Vous pouvez les emprunter à la bibliothèque.

Bretoned er stadou—unanet Bretons en Amérique



1881 : le départ de Nicolas Le Grand

C'est à Roudouallec que tout commence avec Nicolas Le Grand. L'idée d'entreprendre ce voyage, expliquera-t-il en 1927 à un journaliste de la Dépêche, m'avait été donnée par un camarade de régiment qui vivait là-bas avant son « congé ». Il était tailleur, comme moi, au 72^e à Tours, et pendant nos 5 années de service, il ne cessa de me vanter les avantages de l'existence aux Etats-Unis.

« Mon congé terminé, en septembre 1877, je reviens à Roudouallec. Bientôt marié, puis père de 2 enfants, je vivais misérablement d'un salaire quotidien de douze sous ». La décision de Nicolas est prise en 1881 : ce sera l'année du départ. La misère est telle dans le pays qu'il n'a pas de mal à convaincre Job Daouphars, un paysan de douze ans son aîné, de l'accompagner dans sa quête de l'Eldorado. Né à Loge-Lantéguant, en Gourin, orphelin de père depuis l'âge de 13 ans, fils d'une journalière de St-Gouazec. Job est marié depuis 4 ans à Marrie-Yvonne Cozic de Roudouallec. Le couple n'a pas encore d'enfants. Un troisième homme, leur ami Loeiz Bourhis, se joint à eux.

Au printemps, toutes démarches accomplies, ils prennent la route, marchant la plupart du temps pieds nus pour ne pas user leurs souliers, gagnent Morlaix d'où ils rallient Le Havre (sur un bateau de la ligne régulière créée par Edouard Corbière) pour embarquer vers le Canada. Là-bas, quelques mois durant, c'est le rude travail de bûcheron. Si rude que les trois amis se dirigent en 1882 vers le Sud et les Etats-Unis, s'employant tantôt à la ferme tantôt à l'usine. Dans le Connecticut, la tâche rapporte vingt francs par jour, trente fois plus qu'à Roudouallec. Après le Connecticut, les compères font route vers la Pennsylvannie et trouvent à s'employer dans les aciéries, puis dans les mines de charbon de l'est de l'Etat. Le travail est dur ; la région est aux mains des compagnies minières dont le pouvoir s'est illustré, cinq ans plus tôt, par la pendaison des Molly Maguire.

Les trois hommes donnent peu de nouvelles – Nicolas Le Grand ne sait d'ailleurs pas écrire-, mais leur premiers mandats (cinq cent francs !) ont largement de quoi rassurer les familles inquiètes. Quittant la Pennsylvannie, les émigrés trouvent finalement à s'employer quelque temps sur le chantier ferroviaire de la North Pacific puis, lestés d'un bon pécule, ils décident de mettre fin à l'expérience et rentrent au pays. Nous sommes en 1884.

La crise ardoisière touche alors durement la montagne et les récits de Nicolas Le Grand encouragent les plus hardis à tenter leur chance. Lui-même repartira pour quatre années.

Olivier Le Dour Armen N°55



LE MARIAGE DE MARIE - ROSE DAOUPHARS ET DE JEAN LE DOUR.

Job Daouphars, l'un des trois pionniers repart seul en 1887. Il achète une ferme dans le Connecticut. En 1897 il vient chercher sa femme et sa fille. En 1900 il y fait venir quatre garçons de Roudouallec, dont Jean Le Dour qui épousera sa fille Marie-Rose. Ils auront deux fils, Yann et Ernest.



AUTRE DESTIN AMÉRICAIN : LA FAMILLE JACQ

Raymond-Jean Jacq –kenderv da Anjele Jacq– bet ganet en Amerik, en deus skrivet ul leor diwar-benn buhez e dad hag e vamm : It's better to laugh than to cry.

E vamm Marie-Jeanne Conan oe ganet e 1911 e Landudal, e dad Jean Jacq e Langolen e 1910. E 1929 ez aio d'an Amerik gant kendirvi e vamm. Distreiñ a raio e 1933, dimeziñ gant Marie-Jeanne Conan ha distreiñ asambles ganti d'an Amerik e 1933, e Paterson da gentañ, er Bronx goude.

Raymond-Jean Jacq –cousin d'Angèle Jacq, écrivain– est né en Amérique. Il a écrit un livre sur la vie de sa famille. Son père et sa mère, respectivement de Langolen et Landudal, s'étaient installés à New York en 1933. Son livre contient aussi le chant Potred Breiz-Izel en Americ, composé en 1931 à Paterson par un exilé de Brie, né à Saint-Thois, « arrivé en Amérique poussé par le vent. »



Charlie Grall

Né en 1955 à Laz et décédé en février 2026 à Carhaix.

C'était un journaliste, écrivain et militant breton.

Il découvre la Bretagne au début des années 1970 au lycée de Carhaix. Personne au cours de sa scolarité ne lui avait parlé de l'histoire de son pays et de sa langue.

C'est le début d'un engagement en faveur de la Bretagne, de sa langue et sa culture.

Il a été militant du « Front de la libération de la Bretagne »

Il a été emprisonné à Paris suite à des attentats pendant 2 ans et a été amnistié par François Mitterrand.

Il a créé en 1969 l'association « Skoazell Vreizh ». C'est une association loi 1901 de soutien aux prisonniers politiques bretons et à leur famille.

Elle apporte un soutien maintenant aux parents confrontés à la justice parce qu'ils ont mis un tildé sur le prénom Fañch ou une apostrophe qui manque sur le prénom Dec'hen.

Grâce aux dons elle leur paye un avocat.

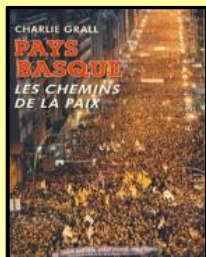
Il a créé le festival du livre à Carhaix en 1990 et en a écrit de nombreux.

Skoazell Vreizh a soutenu les parents d'Angers qui avait prénommé leur fils Fañch.

Charlie zo ur c'hazetenner, skrivagner hag emsaver breizhat.

Sikouret en deus kerent Fañch Anjev.

Ra vo skañv an douar dezhañ.



Fañch



Le Ministère de la Justice autorise le tilde sur le prénom Fañch.

Il demande aux procureurs de Rennes et Pau de ne plus poursuivre les parents.

Cela arrive le jour où a lieu la sépulture de Charlie Grall qui avec l'association « Skoazell Vreizh » a aidé les parents financièrement et moralement dans leur combat contre l'Etat pour garder le tilde sur le prénom de leur enfant.

Trec'h evit Fañch e Breizh, e Bro-C'hall hag e Bro-Euskadi ur bro e-lec'h ez eus un tildenn ivez.

Martine

E kreiz an noz: Youenn Gwernig

*E kreiz an noz, me glev an avel
O vlej al war lein an ti*

Diskan

***Avel, avelig, c'hwezit ' ta
Al lamm 'n em gann ha da daoulamm
Kanit buan kan ar frankiz deomp-ni***

*Diouzh ar reter e c'hwezh an avel
O vlej al war lein an ti*

*Diouzh ar c'hornog e c'hwezh an avel
O vlej al war lein an ti*

*Diouzh an douar e c'hwezh an avel
O vlej al war lein an ti*

*Diouzh ar mor bras e c'hwezh an avel
O vlej al war lein an ti*

*Ne vern pe du e c'hwezh an avel
Brav eo bevañ 'barzh hon ti*

*Au milieu de la nuit, j'entends le vent hurler
Au sommet de la maison*

Diskan

***Vent, petit vent, soufflez donc
Combat la lande et au galop
Chantez vite le chant de la liberté pour nous***

*De l'Est souffle le vent
Qui hurle par-dessus la maison*

*De l'Ouest souffle le vent
Qui hurle par-dessus la maison*

*De la terre souffle le vent
Qui hurle par-dessus la maison*

*De la grande mer souffle le vent
Qui hurle par-dessus la maison*

*Peu importe d'où souffle le vent
Il fait bon vivre dans notre maison*

Youenn Gwernig naît à Scaër en 1925. Il décède en 2006.

C'est un poète, auteur, compositeur, interprète, sculpteur et producteur de télé.

Il émigre aux Etats-Unis avec sa femme et ses deux filles en 1957.

Il prend rapidement la nationalité américaine et revient à la fin des années 60, en Bretagne.

Il apprend la cornemuse et intègre le Bagad Kemper.

En 1972 il publie un recueil de poésie «An Toull nor»

En 1974 il enregistre un album «Distro ar Gelted»

En 1976 il enregistre «E kreiz an Noz»

En 1982 il publie « la Grande Tribu » récit de son voyage aux Etats-Unis.

Il crée l'association « Radio Télé Brezhoneg » pour défendre la place du breton dans les médias.

Entre 1983 et 1989 il est responsable des programmes en langue bretonne.

En 1990 il enregistre l'album «Emañ ar bed an iliz»

En 1996 il reçoit le prix Xavier de Langlais qui couronne chaque année une œuvre en langue bretonne.

Martine

<https://www.youtube.com/watch?v=6nuQBQ62Jrg>



Histoire du Gouren, la lutte traditionnelle de Bretagne

Par Gwen KIVIJER

« M'hen tou da c'houren gant lealded

Hep trubarderez na taol fall ebet

Evit ma enor ha hini ma bro... »

« *Je jure de lutter en toute loyauté, sans trahison et sans brutalité, pour mon honneur et celui de mon pays...* ». Voilà comment commence le Serment du lutteur dit au début de chaque tournoi en breton tout d'abord puis en français et éventuellement dans d'autres langues suivant l'origine des lutteurs présents. Cette citation du Serment témoigne de l'esprit breton à travers sa lutte traditionnelle qui prend ses sources lors des premières migrations en Armorique, il y a 16 siècles !

Le Gouren est aujourd'hui un « sport de combat » et la Fédération de Gouren fait partie à la fois de la FALSAB, la fédération des jeux celtiques et de la fédération française de lutte. Historiquement elle était l'un des éléments constitutifs de la culture bretonne, à l'instar de la langue, de la nourriture, des croyances, des danses et des musiques. De nombreux intellectuels en parlent tels que les écrivains Per Jakez Hélias, Xavier Graal, ou l'ethnomusicologue Jean-Michel Guilcher. En 1505, lors de son tour de Bretagne, la Duchesse Anne assiste à des combats organisés en son honneur à Guingamp. A l'époque, le Gouren était un jeu de force pratiqué par des nobles, telle une joute de chevaliers. Au cours des siècles, la pratique va se populariser et devenir un art de paysans. Peu à peu, le Gouren va évoluer, s'organiser, se structurer, créer des clubs et se normaliser pour devenir un sport de combat moderne pratiqué aujourd'hui par les filles et les garçons. L'entre-deux-guerres va mettre un arrêt brutal à ces pratiques populaires. Nombre de lutteurs vont mourir à la guerre. Mais en 1930, le Docteur Cotonnec originaire de Quimperlé organise un grand tournoi en mobilisant tous les lutteurs de Bretagne encore vivants. Le tournoi a lieu sur sciure de bois comme aujourd'hui pendant l'été, le nouveau serment remplace l'ancien trop emprunt de religion, de croyances et de superstitions ; cet ancien serment durant lequel les lutteurs représentaient leur village (en tant que champion) et devaient affirmer devant le curé qui bénissait le combat, qu'ils n'utilisaient pas de magie, celle-ci étant associée au Diable, ce qui aurait été perçu comme de la tricherie.

Henri Mendras en 1967 écrit ce livre de sociologie révolutionnaire « La fin des paysans ». Déjà en 1930, le Docteur Cotonnec voit le monde rural breton se transformer rapidement et le monde urbain s'industrialiser. Il faut impérativement moderniser le Gouren pour le sauver. Le Gouren s'adapte à ce nouveau monde et les règles changent : codification des techniques, de la tenue avec *roched* et *bragoù* plus ou moins normalisés, des règles d'arbitrage communes, réglementation des lieux et des temps consacrés au Gouren. En 1890, Hésart de la Villemarqué, rédacteur du fameux Barzaz Breizh écrit sur le Pardon de Saint-Cadou (ou Cadoc, ou encore de son nom gallois Ca-tuog) comme étant le plus « haut lieu » du Gouren, dans la paroisse de Gouesnac'h, non loin de Quimper. Saint Cadou est le saint-patron de plus de 25 églises et chapelles en Bretagne comme à Bannalec ou l'île Saint-Cado dans le Golfe du Morbihan où il s'installa dès son arrivée du pays de Galles. Saint Cadou était reconnu pour guérir de la surdité. Par ses pouvoirs exceptionnels de guérison, selon de la Villemarqué, il fut invoqué par les Chevaliers bretons lors du Combat des Trente en mars 1351 près de Josselin, pour renforcer la puissance des combattants, raison pour laquelle il va devenir dès lors le patron des lutteurs. Début août 2025 a eu lieu la 61^{ème} édition du tournoi de Gouren de la Saint-Cadou dans un

.../...

.../...

lieu idyllique, et c'est Julien Rault du Skol Gouren Plouzané qui a remporté le *maout* (un mouton vivant).

De nombreux tournois ont désormais lieu un peu partout en Bretagne et même auparavant jusqu'à Paris, sur tapis « standards » l'hiver et sur tapis de sciure de bois (non-traitée) l'été pour pouvoir, si on est aventureux, se risquer à la contre-prise dangereuse du *Kliked* (croche de jambe), la fameuse *Toursad en heol* (la prise du soleil). Le Gouren est donc entièrement en breton, comme le Judo est en japonais.

Voici un peu de vocabulaire technique :

Lamm : c'est le résultat parfait en gouren, l'équivalent du *ippon* en judo ou du KO en boxe. Il donne la victoire immédiate du combat. C'est la chute sur le dos comportant le touché simultané des 2 épaules (omoplates) au sol, avant toute autre partie du corps ou du corps de l'adversaire.

Kostin : c'est un résultat proche du *lamm*, par exemple une chute sur le dos comportant le touché au sol d'une seule épaule.

Kein : c'est un résultat proche du *kostin*, par exemple une chute sur le bas du dos, ou sur le dos plus les fesses.

Netra : c'est une chute sans résultat.

Fazi : Faute. En Gouren, on accompagne l'adversaire jusqu'au sol. Il est donc proscrit de poser la main au sol pour tenter d'éviter la chute, ce qui risquerait de casser le bras. Cela est considéré comme une faute. Au bout de deux fautes, c'est un *Kostin* pour l'adversaire.

Palenn : le lieu où l'on lutte.

Krogit : « Luttez » (*Krog e-barzh*, Crochez dedans, attrapez votre adversaire).

Il y aurait tant à dire sur cet art noble du combat populaire de Bretagne où bien souvent des sonneurs accompagnent solennellement les lutteurs jusqu'au *palenn* avant le serment. Nous nous trouvons ici dans le cœur battant de la culture bretonne qui se perd dans les limbes de l'histoire. Le Gouren enseigne le respect des ancêtres, l'humilité, il apprend l'adversité et le courage sans violence, sans brutalité, il apprend à perdre mais aussi tous les efforts que demande une telle pratique sportive, le courage et l'abnégation. Je dédie cet article à mon ancien skol de Gwipavaz et aussi à la mémoire de Stéphane Guern, formidable lutteur, qui vient de nous quitter, suite à un cancer, pour qui j'ai toujours eu beaucoup de tendresse, un lutteur fou, sur le palenn comme dans sa vie. Kenavo ma mignon.

Krog e-barzh ne'ket tomm !

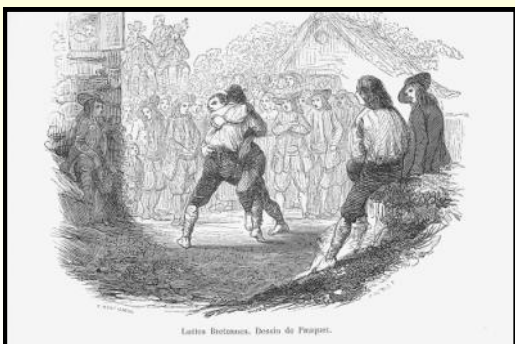
Pour aller plus loin :

Gouren, lutte et défis d'un sport breton, Coop Breizh, 2005

Les Sports populaires des Bretons, Thierry Jigourel, Coop Breizh, 2015

www.gouren.bzh

<https://kubweb.media/page/gouren-lutter-pour-exister-documentaire-culture-bretagne/>



Istorioù fentus

1

Ul Leonad zo skoet klañv !

Da choas en deus etre kleñved Parkinson hag Alzheimer.

Pehini vo dibabet gantañ a gav deoc'h ?

Gwelloc'h eo dezhañ disonjal paeañ e vanne eget skuillañ anezhañ !

Donc, pour un Léonard, il vaut mieux être atteint de la maladie d'Alzheimer plutôt que de celle de Parkinson car dans le premier cas on oublie de payer son verre, alors que dans le second on en renverse la moitié !!

Donné par Jean-Jacques Guichaoua

2

C'hoari ar c'hartoù

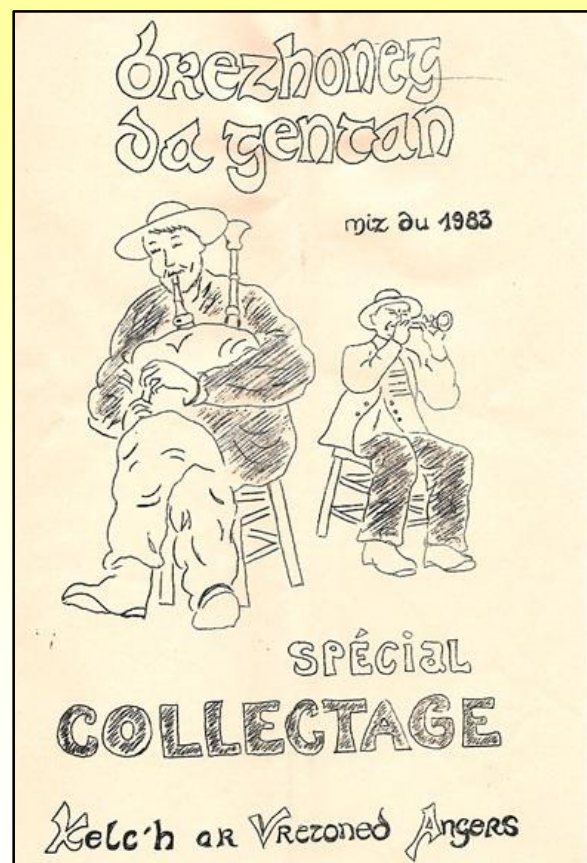
An den-mañ zo o c'hoari ar c'hartoù gant e gi.

Tostaat un den all outo.

- Gounit a ra ho ki alies ?
- Ne ra ket, eme ar c'hoarier a vouezh izel.

Pa vez kartoù mat gantañ e welan e lost o fistoulat.

Archives



Petra ober

Deuet eo Rozenn en-dro d'ar gêr.

Skuizh, met laouen tre eo.

Diskuizhañ a ra un tammig, met n'eo ket echu ar vakansoù.

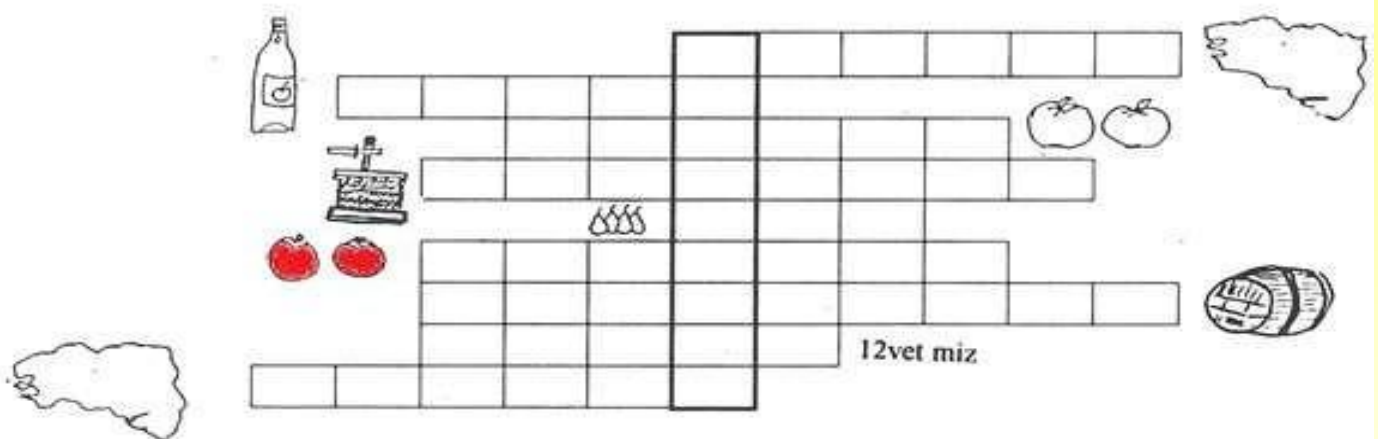
War vord ar mor

Mont a ra Morgana da besketa gant he breur Ronan hag e eontr Yann.

War an aod emaint bremañ.

- **Eontr Yann:** hastit buan! Izel eo ar mor.
- **Morgana:** Ya, poent eo mont da chevreta, meskla pe kranketa.
- **Ronan:** Diaes e vo pakañ pesked memestra :
- **Eontr Yann:** Ya, met aes a-walc'h eo distagañ ar meskl, an istr, ar bigorn pe ar bernig diouzh ar c'herreg.
- **Morgana:** Sellit 'ta! Tapet m'eus ur pesk bihan.
- **Ronan:** Ha me ur c'hrank bras.
- **Eontr Yann:** A-wechoù e c'hellomp legestri ivez.
- **Morgana:** Selaouit 'ta al lapoused o krial.
- **Ronan:** Pegen brav eo ar gouelini hag ar skreved.
- **Eontr Yann:** Diwallit bugale! Arabat eo domp chom re bell! Deomp goustadig d'ar gêr! Bremañ e vo uhel ar mor.

6 - E-pelec'h emañ Paol oc'h ober sistr ? Leugn ar gael-mañ hag e kavi anv ar gêr-se.



Vocabulaire

Deuet: venu

Diskuizhañ: se reposer

Hastañ: se dépêcher

Meskla: pêcher des moules

Gallout: pouvoir

Skrev: mouette

Gael-mañ: cette grille

Emañ: être

Pesk: poisson

Arabat: interdit

Diwall: attention

Pell: loin

Leuniañ: remplir

Kavout: trouver

Jeudi 23 avril 2026

Marzhina Iliou, karantez Breizh e Bro Añjev !

N'eo ket ganet Martine Iliou e Breizh, met merket eo bet he buhez gant hor bro gozh memestra. Labourer he deus a-zevri e kevredigezh Bretoned Añjev, ha c'hoazh e ra !

Dewi Siberil

● Souezhus eo gwelet penaos nerzh ar vro a c'hell dedennañ tud n'o doa liamm ebet ganti da gentañ ! Marzhina Iliou a zo ur skouer vat eus an dra-se. "N'on ket Bretoner tamm ebet ! Ganet on e Bourdel diwar un tad a-orin eus an Deux-Sèvres hag ur vamm eus ar Maine-et-Loire." eme ar vaouez oadet a 73 vloaz. Abred he doa dilojet da Añjev gant he zud, e-lec'h m'he doa bet ur bugaleaj evel ar re all. Pa oa plac'h yaouank e cheñchas an traoù avat : "Ur wech 'oan bet pedet gant ur mignon d'am breur da vont d'ur fest-noz. Pa 'moa klevet ar c'han ha diskan 'oan bet bamet gant ar yezh hag an dañsoù !" Ha hi da lakaat hec'h anv e kevredigezh Bretoned Añjev ha da zeskiñ brezhoneg diwar neuze. Deuet Martine da vezañ Marzhina !

Bretoned divroet e Añjev

N'eo ket c'hoarvezet an traoù-se dre vuzhud penn-da-benn memestra ! A-viskoazh ez eus bet liammoù etre Breizh ha Bro Añjev, hag e fin an XIX^{vet} kantved e oa deuet kalz a Vretoned da labourat e mengleuzioù Trelaze ha tro-war-dro. Deuet e oant gant o identelezh hag o yezh evel just. "Mamm-gozh ur mignon din ne gomze ket galleg tamm ebet !" he deus soñj Marzhina. Ouzhpenn ur c'helc'h keltiek hag ur bagad a oa dija e oa bet savet kevredigezh Bretoned Añjev e 1972 evit bodañ ane-



E kumun Avrillé, stok ouzh Añjev, emañ Marzhina o chom. Foto Dewi Siberil

ze ha broudañ o sevenadur. Eno he deus labourer a volentez vat e-pad bloavezhioù, dre aozañ abadennoù a bep seurt. "Reiñ a ran c'hoazh kentelioù brezhoneg d'an deraouidi bep sizhun, met n'eo ket aes !" emezi. Nann avat, rak ma 'z eus atav kalz a Vretoned en Añjev abalamour d'o studioù er skol-veur gatolik dreist-holl eo diaesoc'h desachañ anezhe.

Stourm war pep tachenn

Se zo kaoz ivez moarvat e vez gwelet ingal Marzhina en tu-mañ da harzoù hom bro : e Kan ar Bobl, er Redadeg peotramant c'hoazh e staj Ar Falz bep hañv. "Klasket 'moa labour e Breizh met n'em boa ket kavet !" a gont an hini a zo bet edukatourer en ospitalioù evit bugale tapet gant kleñvedoù grevus. War dachenn ar politikerezh he deus stourmet Marzhina ivez, dre ma oa en em gavet gant he gwaz e strollad UDB An Nao-

ned. E miz Ebrel e oa hi war ar renk e votadegoù he c'humun : "Skuizh 'oan o reiñ traktoù. Mankout a rae ur plac'h war al listenn, neuze 'm eus lavaret deomp dezhi !" eme ar vaouez war he leve. Peadra da vroudañ mennozhioù he bro garet un tamm pelloc'h c'hoazh...

Geriaoueg

- a-zevri : résoluement
- dedennañ : attirer, intéresser
- Bourdel : Bordeaux
- dre vuzhud : par miracle
- mengleuzioù : carrières
- deraouidi : débutants
- mennozhioù : idéaux.

E galleg/en français

Martine Iliou n'est pas bretonne d'origine mais mériterait amplement d'être naturalisée ! C'est au cours des années 70 que l'Angevine a rencontré la culture bretonne lors d'un fest-noz mémorable qui lui a donné l'envie d'apprendre la langue et la culture de ses voisins. En parallèle de sa carrière d'éducatrice pour enfants malades, elle a œuvré bénévolement au sein de l'association « Les Bretons d'Anjou » et s'investit depuis quelques années comme professeur de breton. La retraitée participe activement à la vie culturelle bretonne et s'est même engagée aux dernières municipales sous les couleurs de l'UDB.

**Rimadelloù gant Annick Geffroy, deus Boulvriag
ganet e 1933 e Treglañviz.**

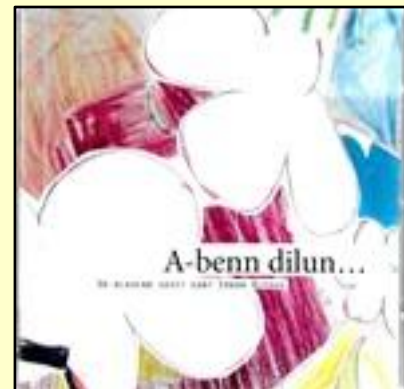
dibi dibi dibi doup
emañ ma c'hazh a neudañ stoup,
ha ma c'hi war an ti
oc'h ober neizhioù d'ar gwazi.
Ar gwazi dorn-ha-dorn
o kas an toaz d'an ty forn,
kemenerien traoñ ar wazh
deuit ganin (da veton) ben warc'hoazh
d'ober un habit (dilhac) evit ma c'hazh,
ha ma c'hi a chomo noazh
betek ma erruo an delioù glas.

Me am boa bet ur c'hi bihan du,
hag a oa aet da gousket mesk ar ludu,
hag oa aet re dost
hag en doa (neva) kroget an tan en e lost
eno e savas un talari
pa oa kroget an tan e lost me c'hi

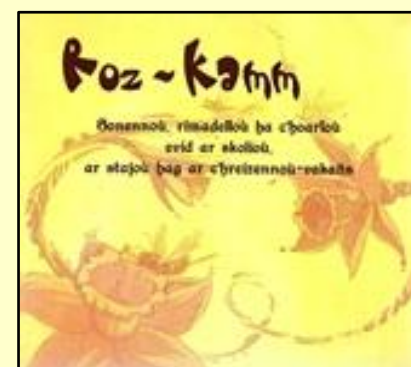
Per ha Pol a oa aet da blantañ kaol,
ar c'haol oa kaer
hag oant aet gant al laer
al laer a oa fin
hag en doa evet ar gwin
ar gwin a oa tomm
hag e laoskas ur bramm
ar bramm oa kalet
hag e oa kouezhet war an oaled
an oaled a oa e maen
hag en doa torret lein e gein
e gein a oa kig
hag e oa aet gant ar big
ar big e oa du
hag he doa (neva) dozvet ur viou (u),
ar viou oa mat
hag voe fritet da'm zad,
ma zad oa dall
hag ez eas d'ar bed all
mamm-gozh a oa tort
hag e chomas war ar bord (ribl)
Setu aze ur gontadenn gaer
Katell Jaouen ma c'homere.

Bernard Geffroy

CD comptines en breton



Roz-Kamm en vente 10€



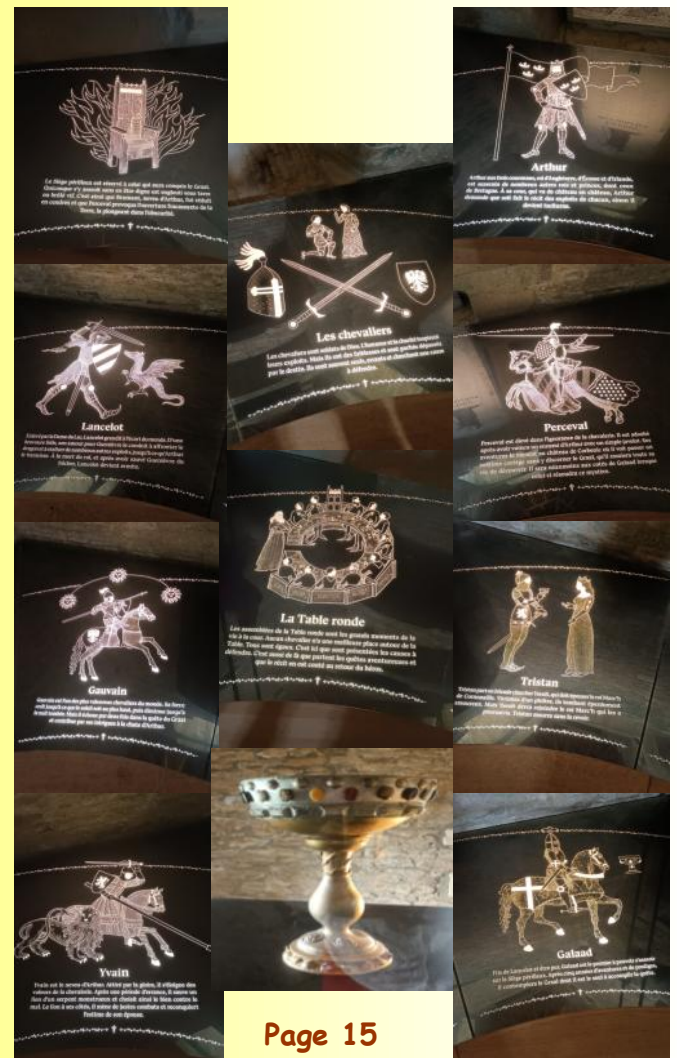
1) Comment s'appelle cette salle ?



2) Quel est le nom de ce pavé ?



3) Comment s'appelaient ces 3 chevaliers ?



FEST-NOZ

Samedi 17 octobre 2026
St Barthélemy d'Anjou

Salle de la Gemmetrie

20h00



HIP -NOZ
Violon - Accordéon



TCHIKIDI
Chanteurs gallo



ROUE - GEFFROY
Chanteurs kan ha diskan



KAN ar ROD
Vielle - Bombarde

Ribl an dour : veuze - bombarde
Ansker : bombardes - cornemuses - caisses
Guichaoua - Geffroy : bombarde - cornemuse

FEST-NOZ 10€

Gratuit - 16 ans

Initiation danse gratuite 19h-20h

Avec les musiciens de Kan ar Rod



Galettes - crêpes
à partir de 19h



Vente livres - CD

Association des Bretons d'Anjou
Kevredigezh Bretoned Anjev

